

Le journal de bord de la Belle Poule

Dimanche 22 avril 2012

« Les équipiers de la Belle Poule »

Source : Marine nationale

21 avril Notre transit continue à travers les Bahamas, dont nous apercevons les îles les unes après les autres. Ces petits bouts de paradis (fiscaux vous avez dit ?) nous laissent un peu rêveurs. Cela n'empêche pas les plus pragmatiques de trouver un petit air de Molène en voyant Mayaguana Island par le travers !

Samedi c'est surtout le jour du pique-nique, tout l'équipage s'est retrouvé sur le pont pour partager un repas froid et ensoleillé. Le vent a légèrement adonné et nous sommes maintenant en route au travers avec plus de 450 m² de toile dans la mâture. L'Etoile en porte presque autant et c'est un joli spectacle que de naviguer bord à bord avec elle à près de 8 nœuds.

Notre position aujourd'hui est la suivante : 22°55N, 73°27W.



Gui et Max en Passerelle

Le repas sur le pont



Ce soir, Alex nous présente ces marins qui sont venus au pied levé prêter main forte aux marins permanents de la Belle Poule pour cette mission ou trop fort n'a jamais manqué : les équipiers. Plus on est de fous, plus on rit

La Belle Poule possède 16 membres d'équipage : un officier (le commandant), 9 officiers marinières et 6 quartiers-mâtres et matelots. Cependant, faire une mission de 4 mois avec de si petits effectifs est

presque inconcevable, c'est pourquoi la Belle Poule a embarqué 10 équipiers.

Ces équipiers, qui sont-ils et d'où viennent-ils ?

A vrai dire, ils viennent d'un peu partout. Nous comptons à bord une infirmière du service de santé des armées, un second maître manœuvrier, un second maître navigateur-timonier, un quartier maître 2ème classe (QM2) maître d'hôtel, un QM2 réserviste, deux matelots manœuvriers, un volontaire

officier aspirant (VOA), un aspirant ingénieur des études et techniques de l'armement, et enfin un ancien VOA. Autant dire que leurs origines et leurs spécialités sont différentes, mais ils ont tous un point commun : l'attrait pour la mer et la Belle Poule. Certains la découvrent pour la première fois, d'autres ne font que la retrouver, mais tous apprécient d'être à son bord et de participer à cette mission.



Pourquoi être venu sur la Belle-Poule ?

Pour le plaisir de naviguer à bord d'un magnifique voilier nous dira l'un, ou pour participer à cette mission d'exception nous dira l'autre, bref, tout le monde est à peu près d'accord : naviguer à bord de la Belle Poule est un plaisir et ils sont venus pour ça. Et ce plaisir de naviguer est important, car c'est lui qui permet aux troupes de garder un bon moral ! A bord, les équipiers sont répartis dans les trois tiers, et chaque tiers est donc composé d'environ 50% d'équipiers. Ils participent aux manœuvres ou sont à la barre durant leurs quarts. Leurs bras sont donc sollicités, même si chacun peut aider à faire autre chose. Ainsi chacun exerce sa spécialité à bord : à titre d'exemple le timonier fournit de l'aide pour le travail sur la documentation nautique, et le motel est intégré à l'équipe CMA du bord (service pendant les quarts, etc.). A l'instar du reste de l'équipage, les équipiers ont eux aussi leur propre zone de vie. Ils vivent au milieu de la goélette dans l'espace qui leur est attribué : le poste équipiers. Juste à côté des « niches » (les bannettes), c'est l'endroit où les repas sont pris ensemble, et c'est surtout un véritable lieu de vie. Pour se détendre et vivre en groupe, la salle à manger est un lieu idéal puisque que tout le monde s'y retrouve pour jouer à la belotte, regarder des films etc...

Après un mois et demi à bord, les mots barbares comme « palan d'étrappe de trinquette », « hâle bas de fortune » ou « drisse de pic misaine » n'ont plus de secrets pour nos 10 équipiers et c'est un maintenant un équipage de 26 marins soudés, sans distinction d'origine ou de carré, qui vogue actuellement vers la côte américaine.